



Les vert'libéraux présentent Daniel Savary à la préfecture

Le vert'libéral Daniel Savary se verrait bien succéder à Patrice Borcard à la préfecture de la Gruyère. Le bientôt ex-conseiller communal de Pont-en-Ogoz est le **premier candidat déclaré**.

XAVIER SCHALLER

POLITIQUE. L'assemblée du Parti vert'libéral fribourgeois (PVL) a désigné jeudi soir deux candidats pour l'élection au Conseil d'Etat (*lire ci-dessous*). Avec en prime, durant cette réunion en ligne, l'annonce de la candidature de Daniel Savary pour la préfecture de la Gruyère. L'habitant d'Avry-devant-Pont explique son choix.

«Je me suis souvent dit qu'il y avait mieux à faire et cette fonction titille mon intérêt. C'est un poste assez fascinant, avec beaucoup de possibilités d'action concentrées sur une seule personne.»

DANIEL SAVARY

Daniel Savary, pourquoi cet intérêt pour la fonction de préfet?

«Comme architecte et administrateur d'établissements publics, j'ai croisé beaucoup de préfets. Parfois pour le meilleur, mais pas toujours. Je me suis souvent dit qu'il y avait mieux à faire et cette fonction titille mon intérêt. C'est un poste assez fascinant, avec beaucoup de possibilités d'ac-



Malgré sa non-réélection à Pont-en-Ogoz, Daniel Savary se lance à l'assaut du château. CHLOÉ LAMBERT

tion concentrées sur une seule personne.

Honnêtement, vous pensez avoir une chance?

Patrice Borcard ne va pas se représenter, donc le poste sera vacant. Il est de notre rôle, en tant que parti vert et libéral de proposer une alternative au développement tel qu'on le connaît en Gruyère. A savoir un développement très quantitatif, où nous avons construit énormément de bâtiments et de logements qui sont maintenant vides.

Le PVL a d'autres visions à proposer. Via l'ARG, via l'aménagement du territoire, via le Plan directeur régional, le préfet peut porter une autre manière d'imaginer un développement durable. Il y a beaucoup de bâtiments existants que nous pouvons assainir énergétiquement. Nous pouvons aussi densifier en surélevant. Je suis architecte donc c'est quelque chose que je connais.

Vous n'avez pas été réélu au Conseil communal de Pont-en-Ogoz. N'est-ce pas un mauvais signe?

ÉLECTIONS À LA PRÉFECTURE

Je ne pense pas. J'ai vraiment des soutiens très forts, qui font chaud au cœur, notamment dans ma commune. L'alternative que nous proposons, au niveau des vert'libéraux, mais aussi au niveau de ma personne, a quelque chose de tout à fait pertinent. L'action du préfet actuel n'est pas étrangère à ce qui s'est passé dans ma commune et qui est bien malheureux. Et la Gruyère n'est pas Pont-en-Ogoz.

Vous avez parlé de l'aménagement et de votre métier d'architecte. Est-ce que vous avez d'autres atouts dans votre manche?

Je suis architecte, je suis administrateur d'établissements publics, je suis relativement jeune encore, à 51 ans, j'ai encore des enfants en bas âge. Je pense qu'avec ces différentes visions, j'arriverai à apporter quelque chose d'un peu novateur. Comme administrateur d'établissements publics, je connais bien ce qui concerne la sécurité, les loisirs, la jeunesse. Cette expérience de

Daniel Savary

Age. 51 ans, en couple, deux enfants.
Domicile. Avry-devant-Pont.
Formation. Architecte ETS.
Profession. Architecte et administrateur d'établissements publics.
Politique. Conseiller communal de Pont-en-Ogoz jusqu'à fin avril, président des vert'libéraux du sud du canton et ancien président cantonal.
Autres. Membre et ancien président de la Commission d'accessibilité, président de la Commission fribourgeoise des barrières architecturales, membre du comité de Forum Handicap Fribourg.
Hobbies. Course à pied, raquettes à neige, randonnée en montagne.

vingt-cinq ans maintenant me donne des idées pour animer une ville ou développer le monde culturel.

Avez-vous un programme?

En plus de l'aménagement et de la vie culturelle, points que je viens d'évoquer, il y a quatre grands axes que je voudrais développer. Au niveau du social, en Gruyère, il y a toute la question des EMS, du vieillissement de la population, du concept Senior +. Les trois derniers axes sont le soutien aux communes, les conséquences des changements climatiques – notamment pour les stations – et bien sûr le maintien des urgences 24 h/24 à Riaz.

Vous faites partie du comité d'initiative pour les urgences. La campagne en vue de la votation cantonale peut-elle vous servir de tremplin?

J'espère plutôt l'inverse: que ma candidature comme préfet permette de parler davantage de l'initiative, qui me tient vraiment à cœur. ■

Double candidature pour le Conseil d'Etat

La Sarinoise Irene Bernhard et le Gruérien Loris Grandjean représenteront les vert'libéraux lors de l'élection au Conseil d'Etat.

CANTONALES DU 7 NOVEMBRE

PVL. Le comité du Parti vert'libéral fribourgeois (PVL) a décidé de refuser toute alliance pour l'élection au Conseil d'Etat. Mais il veut partir avec deux candidats. Jeudi soir, l'assemblée devait choisir parmi trois papables.

En fait, le choix a été vite fait, puisque le Singinois Tim Spicher s'est retiré d'entrée de jeu. A la grande surprise de la présidente cantonale Ana Fontes Martins. Restait donc Irene Bernhard et Loris Grandjean, dont les candidatures ont été validées, malgré quelques abstentions.

Conseillère générale à Villars-sur-Glâne et ancienne présidente cantonale, Irene Bernhard s'est présentée ainsi: «J'ai 42 ans, deux enfants et je ne suis pas mariée pour des raisons fiscales. C'est la seule raison, je le dis ouvertement.» Avec son franc-parler et son colistier, elle entend incarner une véritable alternative. «J'ai déjà participé à plusieurs élections, dont les dernières au Conseil d'Etat.» Elle est une fois encore motivée car, à ses yeux, le Conseil d'Etat fribourgeois a besoin d'un vent nouveau. «On nous demande souvent pourquoi changer? Je crois que ça aide si un petit parti présente des candidats qui montrent qu'on peut faire les choses différemment.»

Défendre la représentativité

Le Bullois de 28 ans Loris Grandjean défend une meilleure représentativité, pour déconstruire les stéréotypes: «Pour les élections, on change les cravates ou les tailleurs, mais l'archétype des candidats reste souvent le même. En 2021, que je sois à ma connaissance le



premier candidat ouvertement gay, c'est quand même très bizarre.» Mais il n'a surtout pas envie d'être catégorisé comme LE candidat gay. «Je trouverais ça catastrophique. J'amène des idées et des compétences très claires.»

Cofondateur et ancien président des Jeunes verts'libéraux Fribourg, cet amateur de jeux vidéo, de sport et d'écriture a déjà participé à plusieurs élections. «Je suis aussi très engagé dans la politique professionnelle, puisque je suis le président de l'Association fribourgeoise des psychologues. Mes intérêts sont assez portés sur la santé mentale, mais pas que.»

Avocate de formation, Irene Bernhard travaille à l'Office fédéral des

transports. «Nous voulons davantage de durabilité, davantage de transports publics, davantage de pistes cyclables... Il y a tant à faire.»

Certains membres du PVL ont estimé qu'un seul candidat aurait davantage de chance et qu'une liste à deux démontre un manque d'ambition. Les deux candidats ont défendu le choix du comité. «C'est important de définir l'image que l'on veut donner et les gens qui doivent porter cette image», a déclaré Irene Bernhard.

Quant à Loris Grandjean, il compte apporter ses forces et «les coupler avec d'autres personnalités comme Irene, avec qui nous formons une bonne équipe». Deux candidats permettent de ratisser plus large et d'occuper davantage de terrain, surtout avec les profils complémentaires de deux personnalités bilingues.

«Je suis un urbain élevé en campagne, résume Loris Grandjean. Je suis né et j'ai grandi à Riaz, mais j'ai toujours été attiré par les villes.» Installé à Fribourg pour ses études, il va

y déposer ses papiers avant la date des élections. «C'était ma résidence secondaire comme étudiant, mais c'est là que je vis actuellement. Les choses seront plus claires ainsi.»

Mots d'ordre pour les votations

L'assemblée a également choisi les mots d'ordre pour les votations à venir. Par 21 voix contre 8 (8 abstentions), les membres ont décidé de ne pas soutenir l'initiative populaire cantonale «Pour des urgences hospitalières publiques 24 h/24 de proximité». La section bulloise, qui soutient le projet, avait demandé que l'organe cantonal prenne position. Les membres présents à l'assemblée ont été davantage sensibles aux arguments médicaux qu'aux sensibilités régionales.

Au niveau fédéral, le référendum sur la loi policière sera soutenu (18 voix en faveur, 7 contre et 7 abstentions). La question des libertés et de l'Etat de droit a été au cœur des discussions sur cet objet, lancé entre autres par les Jeunes verts'libéraux suisses. X5